

Administrateur-Délégué-Gérant  
**O. RANDOLET**  
 Adresser tout ce qui concerne l'Administration  
 à M. O. RANDOLET  
 35, Rue Fontenelle, 35  
 Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre  
 Administration, Impressions et Annonces, TEL. 10.47

# Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTION

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction

35, Rue Fontenelle, 35

TÉLÉPHONE : N° 7.60

ABONNEMENTS	Trois Mois	Six Mois	UN AN
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Europe, l'Oise et la Somme.....	4 50	9 Fr.	18 Fr.
Autres Départements.....	6 Fr.	11 50	22
Union Postale.....	10	12 50	24

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

**ANNONCES**  
 AU HAVRE..... BUREAU DU JOURNAL, 112, boul' de Strasbourg.  
 A PARIS..... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est  
 seule chargée de recevoir les Annonces pour  
 le Journal.  
 La PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et Légales

## UNE BELLE JOURNÉE RÉPUBLICAINE

### La Conférence Briand, Barthou et Chéron

La portée de la réunion d'hier sera considérable, soit au Havre, soit dans le Pays. Il y a été question d'intérêts généraux, d'intérêt national ! Voilà, soyez-en sûrs, ce qui touchera le plus l'opinion, lasse des politiciens ambitieux et des mesquines querelles de coteries. Ce qui caractérise en effet essentiellement les préoccupations présentes du grand public, c'est une impérieuse volonté d'envisager de haut, non seulement le problème politique, mais encore le problème national.

Les bandes radicales-socialistes et socialistes nous ont du reste rendu le service de souligner, par leur attitude dans la rue, la différence de caractère et d'inspiration qui nous sépare d'elles. Les organisateurs de la pitoyable manifestation de la Gare ont-ils pensé un seul instant qu'on prendrait pour les représentants de l'opinion havraise ces manières de sifflets aussi dépourvus de politesse que de spontanéité ? Si c'est le cas, ils se sont grossièrement trompés. Notre population aime qu'on respecte toutes les opinions ; elle est libérale, et les brimades l'indignent. Désavoués par M. Clémenceau, dans l'Homme Libre, désavoués par le ministère, dont la police a su aisément maintenir l'ordre, désavoués enfin par le public havrais, qui sait à quoi s'en tenir, les grands acheteurs des sifflets (avons-nous besoin de les désigner ?) pourraient bien en fin de compte avoir fait à leur point de vue, une irréparable gaffe ! Ce n'est pas avec des violences qu'on conduit notre ville, mais avec des raisons.

La population laborieuse du Havre a su le dire en répondant à une manifestation organisée à grands frais par des manifestations répétées et chaleureuses dont la portée était d'autant plus éclatante qu'elles étaient — elles — entièrement spontanées. Mais le grand événement de la journée a été la réunion de la salle Franklin, remplie à débordement d'une foule enthousiaste. Nous ne dirons pas qu'une légitime curiosité n'y fût pour rien, et ceux qui étaient venus chercher un régal de grand air oratoire ne s'en sont pas retournés déçus. Mais la signification politique de la séance a tout dominé. Des trois discours de MM. Chéron, Barthou et Briand se dégage une orientation lumineuse, une ferme politique de principes, avec laquelle nos amis peuvent aborder, en toute confiance, la prochaine consultation électorale. Il y a là un programme de gouvernement, que ses auteurs ne seraient pas comme celui de Pau obligés de désavouer au pouvoir.

Tous les républicains havrais dignes de ce nom approuveront la position du problème politique tel que, l'a exprimé M. Briand. Il ne s'agit pas de faire un parti nouveau ; de partis existant actuellement, qui doivent subsister. Il s'agit d'unir les hommes, issus de tous les partis de gauche qui, soucieux de maintenir et développer l'œuvre politique du régime actuel, sont en même temps soucieux de ne pas se dérober au devoir national.

Qui parlait, à notre propos, de réaction ? de compromissions ? Pierre attaque, s'adressant à ceux qui ont fait ou voté la Séparation, à ceux qui restent les fidèles défenseurs de l'École laïque ! Pierre attaque, ajoutons-nous, s'adressant à des hommes qui, comme M. Jules Siegfried, sont au Havre, les fondateurs de l'enseignement laïque, gratuit et obligatoire !

M. Briand et ses collègues ne rient donc rien de l'œuvre accomplie par eux. Ils restent, en matière sociale (avec quel entrain, quelle conviction M. Chéron nous le disait !) partisans d'achever l'œuvre commencée. Mais, ajoutent-ils, il faut d'abord que la France vive.

En écoutant M. Barthou et M. Briand, nous avons pu imaginer les heures poignantes que l'un et l'autre avaient vécues, il y a tantôt un an, quand ils s'étaient pour la première fois d'aborder la redoutable question des trois ans. L'Europe armée jusqu'aux dents et divisée en groupes ennemis ; nos adversaires accroissant encore leur effort militaire au point de rompre un équilibre qui était, depuis l'Alliance franco-russe, la seule sauvegarde de la paix européenne ! La France laisserait-elle cette terrible menace s'accomplir ? Ne réagirait-elle pas à son tour ? Cruelle responsabilité pour des ministres ! Ce n'est pas de gaieté de cœur qu'ils l'ont assumée, c'est avec joie qu'ils l'ont assumée, c'est avec joie qu'ils l'ont assumée — si les circonstances le permettaient — au régime antérieur. Mais le salut du pays a des exigences devant lesquelles tout doit se taire.

Nous avons eu, en écoutant ce langage, l'impression de ce que doivent être de véritables hommes d'Etat. Et combien, par comparaison, nous paraissait mesquine, coupable et presque ridicule, l'attitude de

ces politiciens qui, répudiant la loi de trois ans dans leurs congrès, se trouvent réduits (par une nécessité qu'ils niaient) à l'appliquer au pouvoir !

Il y avait un immense réconfort à entendre parler avec cette hauteur de vues des questions nationales. Nous avons toujours pensé, que ces questions devaient rester au-dessus des partis. Tant pis si nos adversaires les engagent dans la bataille électorale ! Nous nous tournons alors vers le public, vers l'électeur maître de la France et nous lui disons : « Telles conditions sont nécessaires pour que la France continue de vivre ! — Veux-tu vivre ? »

Voilà la question, la grande question de demain. Le seul parti digne de gouverner ce pays sera celui qui, fidèle à la tradition républicaine, le sera également à la tradition du grand patriotisme républicain français.

Que les sifflets des énergumènes radicaux-socialistes nous ont donc, après cela, paru mesquins et misérables !

P. H.

#### L'ARRIVÉE

de MM. Briand, Barthou et Chéron

Comme nous l'avions annoncé, MM. Briand, Barthou et Chéron sont arrivés hier matin à onze heures dix, par l'express de Paris, accompagnés de diverses notabilités de la Fédération des Gauches.

De nombreuses personnes étaient venues les saluer à la descente du train. On remarquait notamment MM. Morgand, premier adjoint ; Vigné, président de la Fédération des Gauches ; Coty, secrétaire ; Oswald, secrétaire adjoint ; Bricka et Windesheim, conseillers municipaux ; Latauric, président du Tribunal de Commerce ; Lavoine, député d'Yvetot ; Dugé, maire de Fécamp.

Après de courtes présentations, les notabilités se dirigent vers la sortie. Ainsi que l'a ordonné le gouvernement, en prévision des manifestations annoncées, d'importantes mesures de police ont été prises. Non seulement les agents du service local, cyclistes et piétons, encadrent toute la place de la gare, mais des détachements de gendarmes à cheval et à pied, sous les ordres du commandant Sumpion et de deux capitaines, sont chargés de renforcer les forces locales.

Un premier groupe assure l'ordre sur la place de la gare ; des gendarmes à pied sont échelonnés le long du boulevard, et un autre groupe à cheval se tient aux abords de l'Hôtel Moderne, où il doit avoir lieu le déjeuner.

Les curieux et les manifestants sont groupés en masses serrées derrière le service d'ordre sur la place de la gare. Dès que les personnalités apparaissent, les sifflets qui, on le sait, et par qui l'on sait, avaient été abondamment distribués, entrent en jeu. C'est un sifflement nourri, strident, continu, auquel répondent les cris de « Vive Briand ! Vive Barthou ! » que poussent les personnes qui entourent les arrivants, et bon nombre de nos concitoyens venus en curieux.

Mais on a fait monter MM. Briand, Barthou, Chéron dans une des automobiles fermées qui s'attendent devant la gare. Ces messieurs s'en étonnent, et manifestent le désir de se présenter à découvert devant leurs adversaires.

Descendus aussitôt de la première voiture ils vont prendre place, en compagnie de M. Morgand et Vigné, dans une autre automobile, celle-ci découverte, qui part peu après, suivie des autres voitures dans lesquelles prennent place les autres notabilités présentes.

Et pendant que les sifflets continuent leurs trilles aigus, auxquelles répondent des acclamations venues de la foule, M. Briand et ses amis passent en saluant à maintes reprises.

Après le départ des voitures, la gendarmerie à cheval s'efforce d'établir un barrage en travers du boulevard en face le pavillon des officiers, mais déjà la masse principale des manifestants a pris le pas de course à la suite des automobiles, pour aller manifester devant l'Hôtel Moderne.

Près du Palais de Justice, la foule veut même envahir un tramway, et l'un des inspecteurs de la Compagnie ayant voulu s'opposer à cet envahissement est assez malmené. Sa casquette est enlevée et ne lui est rendue que complètement lacérée.

Bientôt la foule est considérable aux abords de l'Hôtel Moderne. Sans cesse les sifflets se font entendre.

Les gendarmes refoulent une première fois les manifestants, mais ceux-ci s'avancent à nouveau, entraînés par les derniers venus. Les officiers de gendarmerie en tête de leurs hommes engagés, d'un geste de la main le public se replie en arrière, et peu à peu celui-ci est repoussé d'une part jusqu'à la sous-préfecture, d'autre part jusqu'au Crédit Lyonnais. Des barrières rigoureuses sont alors établies. Naturellement ces mesures ne vont pas sans protestation, et parfois même les femmes se montrent particulièrement véhémentes, mais aucun incident sérieux ne se produit.

Peu à peu les manifestants, constatant l'inutilité de leur attitude, éclaircissent leurs rangs et, vers midi et quart le service d'ordre était réduit pour permettre aux agents et à MM. Briand de se reposer.



Photos Henri MANUEL

M. BARTHOU

M. BRIAND

M. CHÉRON

#### LE DÉJEUNER

Un déjeuner avait été servi dans l'un des salons de l'Hôtel Moderne, auxquels assistaient un grand nombre de membres de l'Union des Gauches et des Comités Républicains du Havre et de l'arrondissement.

En dehors de MM. Aristide Briand, Louis Barthou et Henry Chéron, avaient également pris place à la table d'honneur ou aux autres tables : MM. Jules Siegfried, Paul Bignon, André Lavoine, Georges Boucrot, députés de la Seine-Inférieure ; Henry Berenger, sénateur de la Guadeloupe ; Landry, député de la Corse ; Fesq, député du Cantal ; Lacour, député du Vancluse ; Delavoche-Vernet, député de la Loire-Inférieure ; docteur Vigné, adjoint au maire du Havre, président de l'Union des Gauches des six cantons du Havre ; Morgand, adjoint au maire du Havre ; René Coty, conseiller d'arrondissement, secrétaire de l'Union des Gauches ; Georges Lafarrie, président du Tribunal de Commerce ; F. Acher et docteur Béal, conseillers généraux ; E. Bricka, conseiller municipal, vice-président de la Chambre de Commerce ; D. Maleux, trésorier, et P. Oswald, secrétaire adjoint de l'Union des Gauches ; Pognon, directeur de l'Agence Havas ; André Siegfried ; Vavasour, maire de Sanvic ; Mandex, membre de la Chambre de Commerce ; docteur Lor, directeur du Bureau d'Hygiène, etc., etc.

Les convives firent honneur à l'excellent menu fort diligemment préparé et servi.

Au champagne, M. le docteur Vigné, adjoint au maire du Havre, président de l'Union des Gauches des six cantons du Havre, se leva tout d'abord.

En débutant, il déclare que son intention n'est pas de faire un discours, car devant le régal qui attend ses auditeurs, il ne voudrait point leur offrir un hors d'œuvre médiocre.

Il n'aurait pas l'impertinence non plus de présenter aux républicains havrais des citoyens éminents comme MM. Briand, Barthou et Chéron. Il se contentera de leur souhaiter une cordiale bienvenue, ainsi qu'aux membres du Parlement, aux représentants de la presse parisienne et aux membres de la Fédération des Gauches.

Il remercie M. Briand d'être venu apporter aux républicains havrais le concours de sa parole et l'appui de la haute autorité morale dont il jouit à l'heure actuelle dans le pays.

En choisissant le Havre pour y tenir la première grande réunion de la Fédération des Gauches, MM. Briand, Barthou et Chéron ont fait un grand honneur à notre ville.

Les républicains havrais y puiseront un grand encouragement, comme ils en trouvent un dans l'empressement avec lequel notre population a accueilli la réunion de ce jour, dans le grand nombre des adhésions recueillies chaque jour par l'Union des Gauches, et notamment parmi les membres de notre communauté commerciale qui comprennent qu'il est de leur devoir de s'occuper des affaires publiques.

M. Vigné rappelle ensuite le souvenir de la réunion historique que Gambetta présida au Havre en 1880. Le grand patriote y avait entrepris l'œuvre commerciale de notre port, à la consolidation duquel M. Louis Briand a si puissamment contribué.

Depuis, des générations nouvelles ont été établies. Naturellement ces mesures ne vont pas sans protestation, et parfois même les femmes se montrent particulièrement véhémentes, mais aucun incident sérieux ne se produit.

« Et ici, au Havre, continue le docteur Vigné, circonstance des plus heureuses, ce sont les mêmes hommes qui entourent Gambetta, ce sont les mêmes citoyens Siegfried, Gènestal et Krause qui, dans leur vertu, vigoureuse et admirable vaillance, représentative pour nous la vraie tradition républicaine, ce sont les mêmes hommes, dis-je, sous le patronage desquels vous êtes venus au milieu de nous.

donné notre programme, d'avoir tenu notre idéal républicain et qui ne paraissent avoir retenu de la crise boulangiste que les sifflets et les grotesques manifestations. »

Les hommes qui apportent leur concours aujourd'hui à l'Union des Gauches sont de fermes républicains : républicain, l'homme qui a réalisé la séparation des Églises et de l'Etat ; républicain l'homme qui, président du Conseil des ministres, a su imposer au pays les mesures nécessaires pour la défense de la Patrie ; républicain, l'homme qui, ministre du Travail, a facilité l'application de la loi sur les retraites ouvrières, et fait voter la loi d'assistance aux familles nombreuses.

« Ils ne viennent pas à nous, dit M. Vigné, comme des messies, nous n'en attendons pas ; ils ne se présentent même pas comme des prophètes, car nous les laisserions passer sans leur jeter la pierre et sans les siffler. »

« Ils viennent à nous comme des républicains qui, ayant assumé les responsabilités du pouvoir, vont nous exposer comment ils entendent l'organisation d'une démocratie. »

« Je voudrais bien les réunir dans un même toast, mais on m'accuserait demain de les avoir transformés en Sainte-Trinité ! »

Il se contente donc de boire à M. Briand, l'homme de la séparation, à M. Barthou, l'homme de la loi de trois ans, et à M. Chéron, qui ont tous trois rendu et rendront encore des services éminents à la Patrie et à la République.

De vifs applaudissements éclatent et un ban nourri est battu en l'honneur de l'actif et sympathique président de l'Union des Gauches, puis M. Louis Briand, prenant à son tour la parole, lui répond au nom de M. Briand et Chéron comme au sien propre ; c'est tout d'abord pour rappeler que, plusieurs fois déjà, il eut l'occasion de venir au Havre, notamment comme ministre des travaux publics ; et puisque M. le docteur Vigné a précisément rappelé ces voyages et l'intérêt constant qu'il a porté à l'avenir de notre établissement commercial et maritime, il croit pouvoir dire qu'il a un peu acquis droit de cité en notre ville où il reçoit toujours le meilleur accueil.

Faisant alors allusion aux manifestations du matin, M. Briand ajoute que, de cet accueil là, il n'y a pas lieu de se plaindre.

« Les oiseaux de port, » dit-il au milieu des rires et des applaudissements « les oiseaux de port ont, sans doute, voulu nous donner une impression anticipée d'un printemps précoce ! »

« Nous ne leur en gardons pas rancune, mais nous reprocherons à leurs patrons de ne pas avoir respecté la loi du repos hebdomadaire ! »

« La municipalité avait pris des mesures discrètes, mais nous avons des remerciements particuliers à adresser au gouvernement pour la sollicitude qu'il a manifestée à notre égard ! »

« Sur les instructions de M. le président du Conseil les honneurs militaires nous ont été rendus, et nous nous demandons si c'était un hommage rétrospectif à nos fonctions ministérielles que nous avons occupées, ou si ce n'était pas plutôt un signe d'espoir pour de futures fonctions ! »

« Quant à nous, nous savions parfaitement quels étaient les sentiments de la population républicaine de cette vaillante Cité. Aussi sommes-nous venus avec un visage découvert et un visage découvert. »

« Ce Cercle Franklin où nous sommes, a été créé, dès 1874, par l'initiative privée havraise, sur le modèle des Cercles ouvriers d'Angleterre et d'Amérique. C'est encore dès la même époque que, préoccupé déjà d'améliorer le logement ouvrier, nous avons fondé les premières Sociétés d'habitations à bon marché permettant aux travailleurs de devenir propriétaires de leur maison. C'est enfin, dès avant le vote des lois de 1882 et 1886, que nous avons organisé sur une large échelle l'enseignement primaire, primaire supérieur et technique, selon le principe de l'abolition gratuite et de la complète laïcité. Je tiens à ajouter que le premier Congrès des instituteurs s'est tenu au Havre en 1885. C'est au Havre aussi, vers la même époque, que s'est tenu l'un des premiers Congrès des Syndicats professionnels. »

« Si je rappelle ces faits, mes chers collègues du Parlement, c'est pour vous montrer que vous êtes dans une cité vraiment moderne qui ne s'effraie d'aucun progrès. (Applaudissements.) »

« Le développement du Havre comme ville commerciale et maritime porte la marque du même esprit d'initiative et d'activité. Les yeux sans cesse tournés vers l'extérieur, notre préoccupation constante est de multiplier les affaires françaises avec l'étranger. Deux chiffres suffiront à vous prouver que nous réussissons : notre mouvement commercial s'élevait, en 1870, par 2,768,000 tonnes ; il s'éleva aujourd'hui à 10,827,000 ! Ce qui nous soutient dans cet effort, c'est la certitude de servir, en même temps que nos intérêts locaux, l'intérêt national. Entre la France et l'Amérique, le Havre se sent le premier intermédiaire désigné. Toute augmentation de la richesse mondiale doit lui profiter. Aussi est-ce avec une pleine confiance qu'il envisage l'avenir. »

Gambetta l'avait admirablement compris — lorsqu'il vint au Havre en 1881. Nous n'avons pas oublié que dans cette même salle, devant un auditoire aussi nombreux que celui-ci, de merveilleuses paroles d'encouragement à notre endroit sortaient de sa bouche : « Vous êtes la tête de pont entre l'ancien et le nouveau continent ; votre avenir immensément s'agrandit et nous nous en félicitons. Nous l'avons compris, et aucun sacrifice, dans ce but, ne nous a paru inutile. Nous vous remercions, mon cher Barthou, d'avoir puissamment contribué à notre œuvre, en faisant voter, comme ministre, notre dernier programme de travaux maritimes. (Applaudissements.) »

« Après Gambetta, quelques-uns de grands hommes, dont notre régime s'honore le plus, sont venus nous apprendre dans cette orientation : Jules Ferry, ministre de l'Instruction publique, a tenu à visiter nos écoles d'apprentissage de garçons et de filles ; René Goblet, dans les mêmes fonctions, a voulu inaugurer lui-même notre lycée de jeunes filles, l'un des premiers de France. »

« Vous venez à votre tour, mes chers collègues, nous encourager dans la tâche entreprise et à garantir que nous n'avons jamais cessé de poursuivre. Nous vous en remercions. Chacun de vous a rendu à la République des services qu'aucun républicain n'a le droit d'oublier : »

« Si la Séparation des Églises et de l'Etat est réalisée, c'est à vous, Briand, qu'on le doit ! (Applaudissements.) »

« Si nous avons vigoureusement répondu aux armements exagérés de nos voisins, qui devenaient une menace dangereuse pour notre indépendance, c'est à vous, Barthou, que nous le devons ! (Applaudissements.) »

« Enfin, Chéron a été, dans toutes les occasions, le défenseur passionné des progrès démocratiques et sociaux. (Nouveaux applaudissements.) »

« Les H vrais le savent ; ils vous en sont reconnaissants. »

« L'Éclat, progrès social, patriotisme, c'est là toute la tradition de la République. Les Républicains du Havre ont conscience de n'y avoir jamais failli, et ils y resteront invariablement fidèles. »

Une double salve d'applaudissements marque les derniers mots du sympathique député de la première circonscription qui donne ensuite la parole à M. René Coty, secrétaire général de l'Union des Gauches.

Celui-ci lit alors la lettre suivante que lui a adressée M. Gènestal, maire du Havre :

« Mon cher ami,  
 « Voulez-vous exprimer à nos hôtes éminents de ce jour les vifs regrets que j'éprouve de ne pouvoir pour des raisons de santé leur souhaiter moi-même la bienvenue et leur présenter les vœux que je forme pour le succès de la campagne qu'ils commencent aujourd'hui et dont le Havre est fier d'être la première étape.  
 « La politique dont ils veulent assurer le triomphe est celle que rêvaient les anciens dont je suis, qui ont combattu l'Empire ; celle de leurs illustres devanciers, Gambetta et Jules Ferry ; politique respectueuse de toutes les convictions sincères, largement tolérante, mais fermement avisée à défendre l'œuvre laïque et sociale de la troisième République.  
 « C'est celle que le Havre a constamment accomplie depuis plus de 40 ans et qu'il accomplira encore aujourd'hui malgré les crailleries de certains énergumènes (Applaudissements.)  
 « A l'appel des éloquents orateurs que vous allez avoir la bonne fortune d'applaudir, la grande majorité du pays répondra, j'en ai la conviction, en s'engageant résolument dans la voie qu'ils lui auront tracée, pour le plus grand bien de la France et de la République.  
 « Veuillez croire, mon cher ami, à mes sentiments les meilleurs.  
 « H. GÈNESTAL. »

#### LA CONFÉRENCE DE FRANKLIN

Bien avant deux heures et demie les membres de l'Union des Gauches et des Comités républicains de tout l'arrondissement arrivaient à la salle Franklin, et, à l'heure fixée, trois mille personnes y avaient pris place.

Sur l'estrade, au milieu de nombreux autres militants, nous remarquons la présence de MM. Profficht, Béal, Acher, conseillers généraux ; Serrurier, Bidoureau, adjoints au maire ; les membres du bureau de l'Union des Gauches ; Bricka, Basset et Windesheim, conseillers municipaux ; Ramelet, membre de la Chambre de Commerce ; André Siegfried ; Pierre Gonnou, maire d'Octeville-sur-Mer ; Georges Vavasour, maire de Sanvic ; Gas on Franchand, adjoint au maire de Caudebec ; Debray, ancien conseiller municipal du Havre ; Albert Toussaint, ancien adjoint au maire de Graviille-Sainte-Honorine ; Sauvage, Schmidt, Arsène Leconte, etc., etc.

À deux heures et demie sonnait, MM. Briand, Barthou et Chéron, accompagnés des parlementaires de la Fédération des Gauches, apparaissent sur l'estrade et c'est alors pendant plusieurs instants une ovation indescriptible qui leur est faite par toute la salle d'abord. Les cris de « Vive Briand ! » « Vive Barthou ! » « Vive Chéron ! » « Vive Siegfried ! » éclatent de toutes parts.

Le président M. Jules Siegfried prend la présidence du bureau, entouré des trois orateurs et de MM. Bignon, Boucrot, Lavoine, Landry, Delavoche-Vernet, Fesq et Lacour, députés ; Henry Berenger, sénateur ; docteur Vigné, président de l'Union des Gauches ; René Coty, secrétaire général, et Morgand, adjoint au maire.

Quant le calme s'est enfin un peu rétabli, M. Jules Siegfried se lève et ouvre la réunion par l'allocution suivante :

« Citoyens,  
 « Au nom de l'Union des Gauches du Havre, je souhaite la bienvenue à MM. Briand, Barthou et Chéron, qui ont bien voulu répondre à notre invitation.  
 « Notre Comité, qui est présidé par M. Vigné, adjoint, et dont le secrétaire général, M. René Coty, a eu le premier l'idée de cette réunion, a pensé qu'il y aurait intérêt, pour tous les républicains de notre ville, à connaître les idées politiques de quelques-uns des principaux membres de la Fédération des Gauches qui vient de se fonder.  
 « C'est un regret pour nous tous de ne pas avoir aujourd'hui parmi nous M. Gènestal,

#### Allocution de M. Jules Siegfried

« Quant à nous, nous savions parfaitement quels étaient les sentiments de la population républicaine de cette vaillante Cité. Aussi sommes-nous venus avec un visage découvert et un visage découvert. »





Récompense
La Société des chasseurs de l'arrondissement du Havre vient d'attribuer un diplôme d'honneur à M. Sordain et Ridel, gend.

La Publicité des Grandes Marques
SES RAISONS, SES AVANTAGES

Le public peut s'étonner parfois de la publicité des grandes Marques. Cependant, c'est-à-dire pour la faire une raison très simple, c'est que si l'usage permet de vérifier les qualités d'une marchandise, la publicité seule permet de les faire connaître.

Quant à dire que le commerçant qui ne fait pas de publicité, n'ayant pas de frais d'annonces à supporter, peut vendre meilleur marché, c'est là un raisonnement spécieux.

La publicité augmente, en effet, tellement la vente qu'en réalité elle amène une diminution des frais généraux et permet, ainsi, d'abaisser le prix de revient et le prix de vente.

Les grandes Marques industrielles et commerciales tirent donc un profit justifié de la publicité.

Au public d'en tirer le même profit, car en achetant régulièrement les Marques, il est certain d'acheter toujours des produits purs, loyaux et économiques.

Chemin de Fer de l'Etat
FÊTES DU CARNAVAL 1914

Prolongation de la durée de validité des billets d'aller et retour

A l'occasion des fêtes du Carnaval, les coupons de retour des billets d'aller et retour ordinaires délivrés à partir du jeudi 12 février, par toutes les gares des lignes de Normandie et de Bretagne du réseau de l'Etat dont la validité normale expirerait avant le 25 février, seront exceptionnellement valables jusqu'au dernier train du 25 février.

Guide sommaire de Londres

L'administration des chemins de fer de l'Etat publie un Petit Guide de Londres à l'usage des nombreux voyageurs qui ne peuvent passer que très peu de temps dans cette ville et désirent néanmoins en visiter les monuments et les curiosités.

Ce Petit Guide de 24 pages, sous couverture artistique, comprend un texte descriptif, 20 jolies gravures au trait et un plan sommaire de Londres.

Il est mis en vente au prix de 0 fr. 20 dans les bibliothèques des gares du réseau de l'Etat ou adressé, franco à domicile, contre l'envoi de cette somme en timbre-poste, au secrétariat des chemins de fer de l'Etat (publié) 20, rue de Rome, à Paris.

Nouvelles Maritimes

Marine Marchande

Etats-Majors

Etat-major du steamer français Ville-de-Tamulac, parti le 10 février pour la Réunion.

Etat-major du steamer français Tchad, parti le 14 février pour la Côte d'Afrique.

Accident de Mer

Le steamer transatlantique Sainte-Ardeuse est arrivé de Barry dans notre port, piloté par M. Château fils.

Judi, vers trois heures de l'après-midi, le bateau-pilote Quand-Même-No-3 se trouvait en croisière au large du cap de la Hague.

Avant aperçu les signaux d'appel de pilote, le S. se dirigea sur le navire. Arrivé à proximité, M. Château fils, pilote, devant se rendre à bord, donna l'ordre de mettre son canot à la mer, et y prenait place, ainsi que le matelot Guillaume Mescaun. La mise à bord se passa sans incident. Mais peu après, le matelot Mescaun, qui revenait à bord du Quand-Même, fut pris dans un violent remous au moment où il s'apprêtait à accoster; son canot se versa sur la coque du bateau-pilote et perdit en dérive. Fort heureusement, le patron François Mescaun, ayant vu le danger que courait le matelot, n'hésita pas à quitter la barre pour se porter à son secours, et il fut assez heureux pour le ramener sain et sauf à bord. Le matelot en fut quitte pour un bain forcé.

Un Matelot déserter
Vendredi, dans la matinée, a été jugé à Bonchaux, Eugène-Marie Legroux, chauffeur sur le paquebot Guatemala, de la Compagnie Générale Transatlantique, pour avoir déserté le bord à la date du 10 janvier 1914.

Eugène-Marie Legroux a été condamné à sept jours de prison avec sursis.

La glace rompue

Employée comme bonne au café Van Loon, qui Cas mir-Delevigne, Simone Kerou, âgée de 17 ans, se trouvait hier midi dans le magasin d'Halte-à, 129, rue de Paris, en compagnie d'une camarade.

Surprise au moment où elle dissimulait un article de peu de valeur, elle voulut précipitamment s'enfuir. Ce faisant elle tomba dans la glace de la devanture qu'elle cassa.

Blessée au front elle fut conduite à la pharmacie Guinécire, puis de là à l'Hospice Général où elle fut admise.

Voleurs de Bicyclette

Les agents de la sûreté Leprat et Benoit, ont arrêté hier les nommés William Coisy, journaliste, âgé de 49 ans, demeurant 36, rue Marceau; et Gaby Renault, tailleur, 20 ans, même adresse.

Ces deux hommes sont inculpés de vol de bicyclette.

Une fut retrouvée en leur possession, elle avait été dérobée à M. Planchenault, demeurant 14, rue Jules-Ancel; ils avaient pris soin d'en refaire la peinture et de changer quelques pièces notamment le guidon.

Un Bal mouvementé

Dans la soirée de samedi une bagarre s'est produite dans un bar de la rue des Drapeaux.

Se trouvant en promenade vers onze heures, quatre amis venaient de pénétrer dans cet établissement: MM. Elie Soudry, navigateur, demeurant rue de la Comédie, 21; Roger Lescoq, navigateur, 19 ans, rue du Pèrey, 33; Henry Gilles, marin pilote, 27 ans, quai Videcoq, 23, et Robert Digessa, lameleur, 28 ans, 4, rue Desvaulet.

Comme un bal avait lieu dans le café, Gilles et Lescoq voulurent y prendre part. A peine commercialisés à danser qu'ils furent assaillis par plusieurs individus qui les frappèrent à coups de bouteille.

Comme leurs camarades tentaient d'intervenir, ils furent frappés également et Digessa fut même menacé d'un revolver.

Les blessés furent soignés à la pharmacie Guinécire; ils déclarèrent ne pas connaître leurs agresseurs.

M. Antoine, commissaire de police, a ouvert une enquête.

Grande Pharmacie des Halles Centrales

56, rue Voltaire, 56

Demandez le Dictionnaire de Pharmacie, Guide de la Santé illustré, édition 1914. Ce volume de 230 pages, est remis ou envoyé gratuitement sur demande.

Vol

Pour vol d'une somme de 160 francs commis au préjudice de M. Leblis, garçon d'hôtel à bord du steamer Afrique, un marin, Pierre-Jacques-Louis Gayot, âgé de 49 ans, né à Guéret, actuellement sans domicile, a été arrêté, hier, par le garde Beauchamp.

Tentative de Cambriolage

An cours de la nuit de samedi à dimanche, des malfaiteurs se sont introduits par la toiture dans le magasin de calés de M. Derode, 28, rue Fontenelle.

Comme ils ne sont pas parvenus à ouvrir intérieurement la porte, ils sont repartis sans rien pouvoir emporter.

M. Bataille, commissaire de police fait rechercher les coupables.

Cycliste Renversé

An moment où il débouchait, vers 3 h. 1/2, de la rue Marie-Thérèse, un cycliste, M. Yves Lejeune, 27 ans, mouleur, demeurant 35, rue François-Mazeline, s'est trouvé atterri par une automobile qui passait sur le quai d'Orléans, se rendant à la gare.

La bicyclette, trépanée sur une vingtaine de mètres, fut mise en pièces; son propriétaire ne fut heureusement que légèrement blessé au front et à la jambe droite.

La voiture était conduite par son propriétaire, M. René Alary, 23 ans, demeurant 28, rue de Versailles, à Lechesnay, lequel était accompagné de deux autres personnes.

M. Lejeune, qui s'était aussitôt relevé, fut conduit, pour y être pansé, à la pharmacie Jégo, puis regagna son domicile.

M. MOTET, DÉPUTÉ. 52, rue de la République, 52.

Acte de Probité

Vendredi après-midi, un sous-officier du torpilleur grec Agli s'était rendu en ville pour faire des emplettes, ayant dans son porte-monnaie, parmi plusieurs pièces de 20 francs, une pièce fautive (de celles qu'on vend dans les rues pour quelques sous). En soldant ses achats, il donna par inadvertance la pièce fautive. S'en étant aperçu dès sa rentrée,

AUX FABRIQUES DE FRANCE
En face les Halles Centrales
GRANDE MISE EN VENTE DE
LINGERIE - BLANC - RIDEAUX
Nombreuses Occasions à tous les Comptoirs

Société Philharmonique. - Ce soir à 8 h. 3/4, répétition en vue du prochain concert.

NOS CONSULTATIONS

S. A. M. - Tous deux peuvent être condamnés à la prison.

Un Locataire embarrassé. - Nous estimons que vous n'avez droit à aucune indemnité, surtout si votre départ correspond avec votre date d'entrée en jouissance.

Clampagny. - En faisant une démarche près des réacteurs, on peut obtenir ce que vous désirez si le cas ne paraît pas sérieux, mais on peut répondre négativement à votre demande.

Lectrice H. H. 50. - Il est certain que votre ami peut faire un testament, reconnaissant que les meubles sont votre propriété; mais comme en droit, ces meubles sont la garantie du propriétaire, celui-ci peut exiger que le bail soit fait au nom du propriétaire des meubles.

Fonctionnaire et ouvrier. - Nous sommes surpris de voir un fonctionnaire de ce genre varier sensiblement, suivant la générosité du Conseil municipal, les travaux d'arpenage, etc.

Anonyme S. L. 1876. - Nous estimons que cet acte est à faire établir la conduite, à moins que l'accident soit le résultat de votre imprudence ou de votre maladresse.

N. 24 896. - Il nous est interdit de donner des renseignements de genre quelconque que nous ne connaissons pas cette affaire.

C. S. J. 22, Saviez. - Votre bail, qui fixe que la location a lieu aux conditions et suivant l'usage des lieux vous impose l'obligation de finir votre année.

M. L. 26 Havre. - Vous avez signé, vous devez payer. Vous savez que les estimations du Mont-de-Piété sont de beaucoup inférieures à la valeur réelle des objets et correspondent au prix qu'ils pourraient être achetés à la salle des ventes.

M. R. 23. - Votre phrase n'est pas claire et peut donner lieu à une discussion d'ordre moral. Il faut un timbre de quittance car c'est un reçu.

Un Laissez-passer. - Le seul moyen d'être renseigné de vos devoirs au bureau du genre, rue du Champ-de-Foire, avec vos pièces, il vous sera donné les indications verbales que vous pourrez désirer.

M. H. 10. - Les docteurs sont les maîtres de leurs tarifs, car on ne peut apprécier leur talent, la portée de leurs soins. Leurs prix varient avec la qualité des patients. En tous cas on peut discuter les factures d'honoraires si on les croit trop élevés.

Un fameux enragé. - Oui, l'estampille est obligatoire.

Matricule 2.618. - Le traité était payable le samedi; le lundi à midi, le banquier pouvait remettre la traite à l'huissier; les frais sont de 6 fr. 20 plus l'enregistrement qui est d'environ 75 centimes par 100 francs.

79 7. - Nous pensons que votre vendeur ne peut s'opposer à la vente, mais il peut exiger une garantie. Peut-être, portez-vous les lettres. Les lettres que vous fera votre acheteur pour l'année courante.

M. G. Gravelle. - Oui, vous pouvez invoquer la clause de trouble dérisoire, mais cela peut donner lieu à procès, et vous seriez peut-être avantage à attendre la fin de votre bail si votre propriétaire ne consent pas à une résiliation amiable.

Un bail obsole 59. - Présentez-vous dans un bureau de consultation journal financier. Nous n'avons pas de document, nous savons que celles de 1902 étaient cotées le 12 à 107 en hausse de 235 sur la veille. Il est probable que celles de 1913 se cèdent à peu près au même prix.

M. L. Provençale 25. - Vous devez l'intérêt de l'argent et le droit de jouissance, mais vous n'avez pas jusqu'au mois d'avril 1914.

Un lecteur bien élevé. - Il s'agit là d'un cas d'espèce, et il n'y a pas de règle absolue. Vous ne pouvez que faire constater le fait par un huissier et intenter un procès par lequel le preneur soit mis en demeure de prendre les mesures propres à assurer votre tranquillité.

Il y aura lieu d'établir si cette installation a précédé ou suivi votre emménagement dans le pavillon.

Un acte de... - Vous pouvez faire un testament olographe; si sur pas timbre pour éviter une amende, mais le testament sur papier libre a la même valeur juridique; si au président du tribunal de première instance; si au Parlementaire votre femme à ses derniers jours.

Alto Jeanne. - S'il y avait entente, naturellement vous ne devez que les 15 jours de janvier, mais y est-il écrit fixant ces conditions.

En fait, d'après la loi, il est à présumer que vous serez tenu de payer l'année entière car il est probable que la feuille sera établie à votre nom.

M. H. 58. - Vous n'avez qu'à vous présenter au bureau des finances avec votre titre de rente, un acte de naissance et un certificat de vie sur papier timbré avec la signature du maire légalisé par le sous-préfet.

Les demandes doivent être adressées à la Rédaction.

NOTA. - Nous prions nos lecteurs d'être très détaillés dans leurs demandes de consultations et surtout de ne jamais se placer à un point de vue abstrait. Par exemple au lieu de dire: « Une personne dans tel cas peut-elle faire ceci ou cela? » dire: « Je suis dans tel cas. Voici les demandes relatives aux locations, il faut préciser les points suivants: 1° Y a-t-il un bail écrit? 2° Quelles sont les conditions du bail? 3° Le bail a-t-il été fait en double? 4° S'il n'y a pas de bail écrit, quel est l'importance des lieux loués? 5° Quel est le mode de paiement des loyers? 6° Quelle est la date de l'entrée en jouissance? »

Bulletin des Sports

Football Rugby

Le HAC (1) bat Sélection de Haute-Normandie par 19 points à 6.

Quatre cents personnes environ assistaient à cette rencontre, dont le mauvais temps diminua sensiblement l'intérêt.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

Le terrain, rendu très glissant, ne permit pas au capitaine Lewis de nous montrer le beau jeu ouvert que son équipe nous fit apprécier lors de la rencontre avec Evreux par la finale du championnat de Haute-Normandie.

Nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons vu et nous espérons que nous aurons prochainement l'occasion de revoir l'équipe de notre club.

PRIX DU CHÊNE-CAPITAINE (course de haies). - 4.000 francs. - Distance: 3.400 mètres. - 1. Sir Peter, à M. Jean Lévesque (Lespinois). - 2. Ondée II (F. Williams). - 3. Mon Bourdon (E. Killy).

Non placés: Continental, Guy Gourland, Tattenham Gornor.

PRIX DE BILLANCOURT. - (Sleeple chase). - 15.000 francs. - Distance: 3.800 mètres. - 1. Boson IV, à M. J. Balsan (J. Bartholomew). - 2. Prin Christian (G. Parmentier).

Non placés: Ekwanok, Le Morvan, Le Systémiste Phébus, Calendal.

PRIX KERVIN. - (Courses de haies). - 15.000 francs. - Distance: 3.500 mètres. - 1. Capitaine Français, à M. A. Vell-Picard (E. Parmentier). - 2. Halbronne (Hawkins). - 3. Conserit (M. Baril).

Non placés: L'Impétueux, Sainte-Freys, Apollo, Annibal VII, L'Or en Barre, Koléah, Epsiton.

PRIX DU PHALANSTÈRE. - (Sleeple chase). - 5.000 francs. - Distance: 3.600 mètres. - 1. Perdigeon, à M. A. Vell-Picard (E. Parmentier). - 2. La Topaze (Riofol). - 3. Luttesse (Lespinois).

Non placés: Allia II, Diolans, Miss Escher.

PRIX DE BELLEVUE. - Course de haies. - Handicap. - 5.000 francs. - Distance: 3.100 mètres. - 1. Beau Rivage, à M. Jean Lévesque (Lespinois). - 2. Usurier (F. Williams). - 3. Prédant (D. Killy).

Non placés: Don César, La Sorbonne, Souplex, Papagena, Ocyrod.

Résultats Pari mutuel

Table with columns: CHEVAUX, PÉRIODE 10 fr., PÉRIODE 5 fr., and rows for various horse races and winners.

PRONOSTICS DE LA PRESSE

Vincennes, 16 Février

Paris-Sport... Kadiobab, Kiba. La Liberté... Kadiobab, Kiba. La Patrie... Kadiobab, Kiba.

Paris-Sport... Kinsacise, Kiel Ville. La Liberté... Kinsacise, Kiel Ville. La Patrie... Kinsacise, Kiel Ville.

Paris-Sport... Kosciuszko, Korino. La Liberté... Kosciuszko, Korino. La Patrie... Kosciuszko, Korino.

Paris-Sport... Le Rousseau, Grenade. La Liberté... Le Rousseau, Grenade. La Patrie... Le Rousseau, Grenade.

Paris-Sport... Tarnac, Iris (D.). La Liberté... Tarnac, Iris (D.). La Patrie... Tarnac, Iris (D.).

Paris-Sport... Kar, Kydia. La Liberté... Kar, Kydia. La Patrie... Kar, Kydia.

Paris-Sport... Junon, In Salah. La Liberté... Junon, In Salah. La Patrie... Junon, In Salah.

THÉÂTRES & CONCERTS

Grand-Théâtre

Ce soir lundi, en représentation populaire, moitié prix à toutes places, la 2e représentation du grand succès La Moche, le drame nouveau en 9 tableaux qui souleva lundi dernier l'enthousiasme des spectateurs.

Demain mardi 17, quatrième gala lyrique composé de La Traviata, opéra, traduction de M. Duprez, musique de Verdi, avec le concours de M. Geyre, le ténor de l'Opéra-Comique, applaudi tout dernièrement sur notre scène lors de la représentation de La Dame Blanche, et de Mlle Delson, 1re chanteuse du Grand-Théâtre des Arts de Rouen, qui vient d'y jouer tout dernièrement cet ouvrage avec M. Geyre comme partenaire, avec un brillant succès constaté par l'unanimité de la presse rouennaise. Au cours de ces deux artistes ne retrouveront ici le même succès. Prix des places opéra-comique. Bureaux

Folles-Bergère

La superbe revue A LA GARE, obtient avec ces nouvelles scènes, un succès colossal et les salles comblées se succèdent dans le coquet établissement de la rue Frédéric-Lemaître, aussi il est prudent de retenir ses places à l'avance. Bureau de location ouvert de 11 heures à midi et de 1 h. 30 à 5 heures.

Cinéma Gaumont

La comédie dramatique, d'après la pièce d'A. Capus, LES ÉTOILES BLEUES, est un pur chef-d'œuvre. C'est émouvant au suprême degré et d'une interprétation hors ligne. L'Express matrimonial est une délicieuse comédie de M. Léonce Perret, jouée par lui-même, c'est tout dire. On rit avec les scènes désopilantes de La Petite Bretonne, superbement interprétée. Dans les Fêtes du Niagara fera palpiter, ainsi que Le Contrebassier, interprété par la troupe dramatique des théâtres Gaumont. Vendredi : NAPOLÉON.

Matinée concertante de « La Cigale »

Une assistance nombreuse et choisie s'était rendue dans la coquette salle de la Lyre Havraise, où l'Estudiantina « La Cigale » offrait son quatrième grand concert annuel aux membres honoraires et aux familles des sociétaires.

Cette matinée concertante placée sous la présidence de M. Macchiocchi, compositeur de musique de Paris, fut en tous points très réussie. Elle nous laissa d'ailleurs l'impression d'une des plus intéressantes qu'aient organisées cette saison les sociétés havraises.

On relisait en effet au programme les noms d'artistes justement réputés, et dont le concours devait une fois de plus donner au concert de « La Cigale » un intérêt tout particulier, et lui assurer le meilleur succès.

Mme Le Royer-Marquéz, mezzo-soprano, fit apprécier sa voix très souple et très étendue dans Chanson d'Amour d'Hollmann et l'air de Samsou et Dalila, de Saint-Saëns.

M. Grenet, excellent baryton, chanta un passage de Lakmé et Les Trois Hussards.

M. R. Gosselin s'est montré comme l'un des virtuoses de la violoncelle, en traduisant de fort belles pages musicales de Popper et de Godard.

Les comiques Eymas et Bryeun, deux des meilleurs artistes des Concerts Havrais, furent une fois de plus applaudis. Il en fut de même des duettistes comédiens Les Péliers, dont le répertoire plût beaucoup.

Mme Brun-Lange et MM. Joubert et F. Kern, tous trois artistes du Grand-Théâtre municipal de notre ville, prêtèrent également leur concours à cette fête.

Ils furent chaudement acclamés par l'assistance qui goûta fort leurs monologues choisis.

M. Bougon, pianiste accompagnateur doit être inscrit au milieu des noms de tous les artistes qui contribuèrent au succès de ce concert.

La « Cigale » prit une large part au concert, en exécutant plusieurs morceaux avec un ensemble parfait qui fut honoré par M. Hardy, le dévoué auteur que compéti directeur de cette estudiantina.

MM. Hardy, Bunel, Lecompte et Descombes, formèrent un quatuor d'une incontestable valeur artistique que l'on apprécia d'ailleurs comme il convenait dans la Sérénade sentimentale de Mezzacapo.

Pour terminer, un comédien en un acte de M. Paillieron, L'Épave, fut prestement enlevé par MMes Brun, Lange et Claudys, et M. Kern.

Une quête fort faite par Mme Vasseur et M. Viel, et Mme Viel et M. Vasseur.

Il ne nous reste plus, qu'à féliciter MM. P. Vasseur, président ; L. Viel, vice-président ; H. Fréret, secrétaire et Camiel, trésorier de La Cigale, et leurs collaborateurs, qui surent mener à bien cette fête en apportant le plus grand soin à son organisation.

Association Amicale Bretonne L'AAB a donné samedi soir, 14 courant, dans la salle des Nouvelles Galeries, 21, rue de la Paix, un concert-santé dont le succès fut au-dessus de toutes les prévisions.

Cette Société Bretonne est depuis plusieurs années déjà avantagieusement connue dans notre ville et le succès de samedi soir ne fait que maintenir la réputation artistique, décernée à plusieurs reprises aux soirées bretonnes organisées sous ses auspices.

Une nombreuse et brillante assistance remplit la salle trop petite.

Les Bretonnes avaient pour la circonstance revêtu leurs jolis costumes des grands pardons de Bretagne : leurs coiffes de dentelle, leurs châles brodés et leurs tabliers de soie.

Durant le concert, le public applaudit tour à tour, MM. Trifoux, Drajeli, Cœck Taël, Georges et Antinac, dans leur rôle de comique, M. Durel, secrétaire de la Lyre Havraise, dans l'Anglais de la Mer et la Fée aux Roses, Mlle R. Chélie Flouret qui débuta avec tant de grâce et de talent, les Matelots de Groix et le Fourrre, M. L. R. dans Berruria et les Bottines, M. Le Goas, dans le Duo de Sigur, avec Mme Lefebvre, Le Baiser et un second duo avec M. L. R. L'empereur, chacun une large part au succès de la soirée.

Kourautin par ses chansons bretonnes rappela le souvenir du vieux pays cher à l'assistance.

Le concert prit fin par une petite comédie jouée avec beaucoup d'entraîn par des artistes amateurs.

La soirée s'avança fort tard dans la nuit, par un bel orage très fort qui avait été réservée aux dames Bretonnes à la grande joie de nos compatriotes.

Toutes nos félicitations également à Mlle Zezou qui tint le piano d'accompagnement avec un indiscutable talent.

Concert de la Société Philharmonique

L'excellente phalange symphonique qu'a constituée en notre ville M. Agathon de Meyer, avait organisé hier après-midi, dans la grande salle des Pas-Perdus de la Bourse, une grande séance de musique, qui avait groupé un nombreux auditoire et qui a obtenu un très grand succès.

Un programme des plus intéressants avait été composé, et sous la direction de M. Pantin, sous-chef, fut très heureusement interprété.

La Marche Turque, de Mozart, d'un coloris si charmant ; la très pittoresque ouverture du Pré aux Clercs, de Herold, mirant en valeur la sonorité des violons.

Divers feuillets de La Maladetta, de P. Vidal, furent rendus avec beaucoup de délicatesse, mais l'assistance goûta particulièrement l'exécution de la Parodie de l'Arlesienne qui fut chaleureusement applaudie.

Des bravos non moins ardeurs soulignèrent l'exécution de l'Intermezzo de Cavallera Rusticana, dont la jolie variété charma tous les assistants.

Une quête faite au cours de cette réunion a permis de recueillir de précieuses oboles pour les infortunés.

BIBLIOGRAPHIE

La Revue Illustrée du Calvados. Publication mensuelle des faits et événements du Département. Administration et rédaction : 22, rue du Bouteiller Lisieux. Abonnements : Lisieux-Ville : 1 an, 4 fr. 80 ; Posé : 1 an, 6 francs.

Sommaire du numéro de Février. L'école pratique d'agriculture d'hiver. — Les épreuves d'une grande gare : les agrandissements de la gare de Mézidon. — Un poète pélerin : Charles Le Boulenger et son Drakar. — Vieilles histoires, vieux héros : le père Besombes. — Le classement des nomades par l'anthropométrie. — Le chemin de fer de Lisieux. — Remises de décorations militaires à Caen et à Lisieux ; le challenge Bô. — Fêtes du temps passé au pays normand : de Noël aux Rois, par Guston Le Révérend. — Chronique féminine : Le Salon, par Gabrielle Carrière. — Chronique musicale : 40 gravures.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Graville-Sainte-Honorine. Obsèques. — Samedi on eu lieu les obsèques, à Graville, du grand-garçonnais Meunier, décédé à la suite d'une grippe malade. Les obsèques furent célébrées à 10 heures à l'église. Le défunt était âgé de 60 ans.

Graville-Sainte-Honorine. Naissances. — Du 5 février : Denise Fontaine, rue Neuve, 41. — Du 6 : Didier Boyer, cité Briard. — Du 7 : René Ducrel, rue Montmarin (prolongée). — Du 8 : Marcelle Leprevost, rue des Chanilliers, 81. — Du 9 : René Turbot (le jeune), 256, rue de la République. — Du 10 : Lucienne Maugendre, rue de l'Abbaye, 26.

Graville-Sainte-Honorine. Publications de mariages. — Auguste Drouet, rue Samson, 28, à Graville-Sainte-Honorine, et Joséphine Hanouët, sans profession, à Graville-Sainte-Honorine ; Georges Huet, charpentier, à Graville-Sainte-Honorine, et Victorine Sory, domestique, rue de Normandie, 170, au Havre ; Paul Lefèvre, charpentier, boulevard de Graville, 246, et Rose Jeanne, couturière, boulevard de la République, 5, au Havre ; Louis Anzou, employé, à Auberville-le-Renault, et Héloïse Thomas, employée, au même endroit ; Lucien Asselin, peceur, rue Victor-Hugo, 155, au Havre, et Irène Bonchard, couturière, hameau du Vornier, 3, à Graville-Sainte-Honorine ; Raoul Belfort, étudiant, et Germaine Becher, employée d'usine, rue des Acacias, 110, à Graville.

Graville-Sainte-Honorine. Décès. — Du 5 février : Charles Grisé, 60 ans, rue de l'Abbaye, 73. — Du 6 : Louis Gréty, 66 ans, boulevard Saint-Garnot, 4 ; Raymond Barth, 4 jours, rue des Tilleuls. — Du 7 : Clémentine Fontaine, 60 ans, rue de Trévisse.

Gravenchon. Accident. — Samedi, vers cinq heures du soir, M. Mahieu, voyageur de la maison Nestlé, entrepreneur à Lillebonne, venait de quitter la maison de M. Leger, délinant à Gravenchon, lorsque son cheval buta et s'éleva sur la route, qui est très rapide et escarpée.

Gravenchon. Un brancard de la voiture a été cassé, le cheval est fortement blessé et il n'a pu regagner Lillebonne. Il est resté chez M. Gayot, délinant. Quant à M. Mahieu, il est sorti indemne de l'accident.

Angerville-Baillevill. Mérite agricole. — Nous avons annoncé la nomination au grade de chevalier du Mérite agricole de M. Emile Malandain, agriculteur à Angerville-Baillevill. Le gouvernement de la République ne pouvait faire meilleur choix en attribuant à M. Emile Malandain cette distinction, qui est un agriculteur émérite, maintes fois récompensé dans les concours agricoles régionaux, et dont le republicanisme égale la science agricole.

PHOSCAO. Attention Phoscao. LE PLUS EXQUIS des Edouard. LE PLUS PUISSANT des Reconstituants. ALIMENT IDÉAL des Adultes, des Convalescents, des Surmenés, des Vieillards et de tous ceux qui souffrent de l'estomac ou du sang. ENVOI GRATUIT d'une Boîte d'essai.

Gonneville-la-Mallet. Foire. — L'importante foire dite du deuxième mercredi de Carême se tiendra en cette commune le 14 mars prochain. Comme chaque année, de nombreuses primes seront attribuées au concours qui la clôturera.

Bec-de-Mortagne. Naissances. — La semaine dernière, disparaissait dans sa 55<sup>e</sup> année, Mme Edouard Monville, épouse de M. Monville, ancien maire de ladite commune, conseiller municipal.

Bec-de-Mortagne. M. Edouard Monville était conseiller municipal et membre du bureau de bienfaisance. Sa mort a causé une vive émotion dans la commune qu'il avait acquiescés fort bien administrée et où il jouissait de toutes les sympathies.

Bec-de-Mortagne. Ses obsèques ont eu lieu vendredi, en l'église du Bec-de-Mortagne, au milieu de nombreux amis.

Bréauté. Soirée récréative. — Les jeunes gens de la Société La Fraternelle offriront le 22 février, à leurs membres honoraires et actifs, une séance récréative dans la salle de la commune, au profit de la mise à l'érigé d'oppression. Des cartes gratuites seront offertes à tous les membres de la Société, pour eux et leurs familles.

Bréauté. Les non-collégiés pourront demander des cartes à M. Henri Letendro fils de la commune qu'il avait acquiescés fort bien administrée et où il jouissait de toutes les sympathies.

Bréauté. Ses obsèques ont eu lieu vendredi, en l'église du Bec-de-Mortagne, au milieu de nombreux amis.

Bréauté. Société de tir « La Fraternelle ». — Réouverture du stand et ouverture d'un concours le dimanche 15 mars entre sociétaires et entre amateurs. Le règlement sera affiché dans le stand.

Bréauté. Naissances. — Mme Yvonne Robillard vient de recevoir de M. le préfet une somme de 20 fr. en récompense de sa conduite exemplaire et de ses nombreux services rendus à sa commune.

Bréauté. Ecrainville. Accident. — Mardi dernier, le nommé Louis Leduy, de Saussezomare, domestique chez M. Leduy, cultivateur à Gravenchon, était occupé à conduire les chevaux, quand un poteau se cassa sous son poids et le cheval, en sautant, le frappa au pied de la jambe, d'où décollement de la cheville.

Bréauté. Ecrainville. Le docteur Pannele, de Goderville, appelé, a donné ses soins au blessé, pour lequel un long chômage a été prévu.

Bréauté. Ecrainville. Le même jour, le nommé Alexandre Hazard, domestique, recevait une ruade sur la main et eut les doigts luxés. Quinze jours de repos ont été prévus par le docteur Pannele pour son rétablissement.

Bréauté. Ecrainville. Séance cinématographique. — Dimanche prochain 22 février, à 8 heures du soir, aura lieu, à l'école de Gravenchon, une séance cinématographique offerte par la Fraternelle à ses membres honoraires et actifs et à leurs familles.

Bréauté. Ecrainville. Pour les non-collégiés, le prix des places est fixé à 0 fr. 25 par personne.

Bréauté. Ecrainville. Accident. — Mercredi 11 février, dans la matinée, Mlle Duval, servante au service de M. François Faumelle, agriculteur à Vattetot-sous-Beaumont, était occupée aux travaux de la machine à battre.

Bréauté. Ecrainville. A un certain moment, au cours du travail, Mlle Duval fut attirée, sans qu'elle puisse en indiquer la manière, dans les engrenages de l'appareil. Ses vêtements, ainsi que de bas, se trouvèrent pris dans la machine et furent complètement déchirés.

Bréauté. Ecrainville. Heureusement, la fillette put se dégager immédiatement de sa triste position par sa présence d'esprit ; ainsi son tibia et elle eut quelques contusions violentes à la jambe droite et des arachnements de chairs.

Bréauté. Ecrainville. Le docteur Jouan, de Goderville, se transporta aussitôt auprès de la victime pour lui prodiguer ses soins, qui devra observer un repos absolu pendant trois semaines.

Bréauté. Ecrainville. Annoville-Vilmesnil. Mérite agricole. — La nomination de M. Emile Leboucq, agriculteur, adjoint au maire et délégué cantonal à Annoville-Vilmesnil, a été accueillie avec une satisfaction unanime dans le canton de Goderville.

Bréauté. Ecrainville. M. Emile Leboucq, de nombreuses connaissances agricoles, joint un dévouement inébranlable à la défense des intérêts de la commune d'Annoville-Vilmesnil et s'est toujours occupé de la culture agricole comme de nombreux amis.

Bréauté. Ecrainville. M. Emile Leboucq, de nombreuses connaissances agricoles, joint un dévouement inébranlable à la défense des intérêts de la commune d'Annoville-Vilmesnil et s'est toujours occupé de la culture agricole comme de nombreux amis.

Bréauté. Ecrainville. M. Emile Leboucq, de nombreuses connaissances agricoles, joint un dévouement inébranlable à la défense des intérêts de la commune d'Annoville-Vilmesnil et s'est toujours occupé de la culture agricole comme de nombreux amis.

Bréauté. Ecrainville. M. Emile Leboucq, de nombreuses connaissances agricoles, joint un dévouement inébranlable à la défense des intérêts de la commune d'Annoville-Vilmesnil et s'est toujours occupé de la culture agricole comme de nombreux amis.

Bréauté. Ecrainville. M. Emile Leboucq, de nombreuses connaissances agricoles, joint un dévouement inébranlable à la défense des intérêts de la commune d'Annoville-Vilmesnil et s'est toujours occupé de la culture agricole comme de nombreux amis.

Bréauté. Ecrainville. M. Emile Leboucq, de nombreuses connaissances agricoles, joint un dévouement inébranlable à la défense des intérêts de la commune d'Annoville-Vilmesnil et s'est toujours occupé de la culture agricole comme de nombreux amis.

Bréauté. Ecrainville. M. Emile Leboucq, de nombreuses connaissances agricoles, joint un dévouement inébranlable à la défense des intérêts de la commune d'Annoville-Vilmesnil et s'est toujours occupé de la culture agricole comme de nombreux amis.

Fécamp. Inhumation de M. Nordet. — Samedi après-midi, à 4 heures, a eu lieu l'inhumation de M. Nordet, maire de Saint-Quentin. Le départ du cortège s'effectuait de la gare, où M. Robert Dugé, maire de Fécamp, était venu saluer le corps.

Fécamp. Le char funéraire, ainsi qu'un landeau qui suivait, disparaissaient sous les fleurs et les couronnes. Sur le passage du cortège, qui comptait plus de deux cents assistants, une foule recueillie saluait. Deux couronnes, offertes par le Groupe socialiste fécampois, étaient portées à bras.

Fécamp. Parmi les parents et amis de M. Nordet, nous avons reconnu plusieurs conseillers municipaux, des hauts fonctionnaires et des notabilités commerciales de la ville.

Fécamp. A cet égard, trois discours ont été prononcés. M. Richard, qui parlait au nom du Groupe socialiste fécampois, rappela que le citoyen Nordet fut le premier à tenter le groupement des hommes qui avaient ses idées politiques dans sa ville natale.

Fécamp. M. Berniaux retraça, au nom des répétiteurs du Petit-Lycee de Fécamp, la vie professionnelle du défunt.

Fécamp. Enfin, M. Viandier, délégué de l'Union socialiste du Havre, se fit l'historien des luttes politiques que le citoyen Nordet eut à soutenir.

Fécamp. La population fécampoise est unanime à déplorer la fin tragique de M. Nordet, qui plonge dans la douleur une famille des plus respectables et des plus estimées.

Fécamp. M. Berniaux retraça, au nom des répétiteurs du Petit-Lycee de Fécamp, la vie professionnelle du défunt.

Fécamp. Enfin, M. Viandier, délégué de l'Union socialiste du Havre, se fit l'historien des luttes politiques que le citoyen Nordet eut à soutenir.

Fécamp. La population fécampoise est unanime à déplorer la fin tragique de M. Nordet, qui plonge dans la douleur une famille des plus respectables et des plus estimées.

Fécamp. M. Berniaux retraça, au nom des répétiteurs du Petit-Lycee de Fécamp, la vie professionnelle du défunt.

Fécamp. Enfin, M. Viandier, délégué de l'Union socialiste du Havre, se fit l'historien des luttes politiques que le citoyen Nordet eut à soutenir.

Fécamp. La population fécampoise est unanime à déplorer la fin tragique de M. Nordet, qui plonge dans la douleur une famille des plus respectables et des plus estimées.

Fécamp. M. Berniaux retraça, au nom des répétiteurs du Petit-Lycee de Fécamp, la vie professionnelle du défunt.

Fécamp. Enfin, M. Viandier, délégué de l'Union socialiste du Havre, se fit l'historien des luttes politiques que le citoyen Nordet eut à soutenir.

Fécamp. La population fécampoise est unanime à déplorer la fin tragique de M. Nordet, qui plonge dans la douleur une famille des plus respectables et des plus estimées.

Fécamp. M. Berniaux retraça, au nom des répétiteurs du Petit-Lycee de Fécamp, la vie professionnelle du défunt.

Fécamp. Enfin, M. Viandier, délégué de l'Union socialiste du Havre, se fit l'historien des luttes politiques que le citoyen Nordet eut à soutenir.

Fécamp. La population fécampoise est unanime à déplorer la fin tragique de M. Nordet, qui plonge dans la douleur une famille des plus respectables et des plus estimées.

Fécamp. M. Berniaux retraça, au nom des répétiteurs du Petit-Lycee de Fécamp, la vie professionnelle du défunt.

Fécamp. Enfin, M. Viandier, délégué de l'Union socialiste du Havre, se fit l'historien des luttes politiques que le citoyen Nordet eut à soutenir.

Fécamp. La population fécampoise est unanime à déplorer la fin tragique de M. Nordet, qui plonge dans la douleur une famille des plus respectables et des plus estimées.

Fécamp. M. Berniaux retraça, au nom des répétiteurs du Petit-Lycee de Fécamp, la vie professionnelle du défunt.

Fécamp. Enfin, M. Viandier, délégué de l'Union socialiste du Havre, se fit l'historien des luttes politiques que le citoyen Nordet eut à soutenir.

Fécamp. La population fécampoise est unanime à déplorer la fin tragique de M. Nordet, qui plonge dans la douleur une famille des plus respectables et des plus estimées.

Fécamp. M. Berniaux retraça, au nom des répétiteurs du Petit-Lycee de Fécamp, la vie professionnelle du défunt.

Fécamp. Enfin, M. Viandier, délégué de l'Union socialiste du Havre, se fit l'historien des luttes politiques que le citoyen Nordet eut à soutenir.

Fécamp. La population fécampoise est unanime à déplorer la fin tragique de M. Nordet, qui plonge dans la douleur une famille des plus respectables et des plus estimées.

Fécamp. M. Berniaux retraça, au nom des répétiteurs du Petit-Lycee de Fécamp, la vie professionnelle du défunt.

Fécamp. Enfin, M. Viandier, délégué de l'Union socialiste du Havre, se fit l'historien des luttes politiques que le citoyen Nordet eut à soutenir.

Fécamp. La population fécampoise est unanime à déplorer la fin tragique de M. Nordet, qui plonge dans la douleur une famille des plus respectables et des plus estimées.

Fécamp. M. Berniaux retraça, au nom des répétiteurs du Petit-Lycee de Fécamp, la vie professionnelle du défunt.

Fécamp. Enfin, M. Viandier, délégué de l'Union socialiste du Havre, se fit l'historien des luttes politiques que le citoyen Nordet eut à soutenir.

Migraines



Ceux qui ont souvent la migraine ont quelque chose de déficient du côté de leur estomac. Ce dernier digère imparfaitement la nourriture, et ce qui n'a pas été digéré reste sur l'estomac, s'y putréfie, causant la mauvaise haleine, les renvois, les aigreurs, les pesanteurs, la soif ardente. Cette accumulation de matières empoisonnées dans l'estomac fait aussi que le sang se charge peu à peu d'éléments toxiques et ces éléments toxiques causent les migraines absolument de la même façon que lorsqu'il nous est arrivé d'avoir respiré les émanations délétères d'un mauvais poêle. Les Pilules Pink réparent les estomacs délabrés, donnent des digestions parfaites et font disparaître les migraines.

GUÉRISON. M. Louis Rolland, domestique chez M. Gaizier, à la Pomme, commune d'Issoudun (Indre), a eu beaucoup de migraines et a vu son estomac et beaucoup à se louer des Pilules Pink, qui ont guéri son mauvais estomac.

Pilules Pink

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Pharmacie Gabilin, 23, rue Balin, Paris ; 3 fr. 50 la boîte ; 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco.

réveillé par la fumée qui envahissait sa chambre au deuxième étage, s'empressa de réveiller son gendre, se hâta de ses deux petits enfants, mais dit le feu s'étant déclaré au rez-de-chaussée, l'escalier était impraticable et c'est par la fenêtre du deuxième étage que l'on dut procéder au sauvetage de toute la famille. Des draps ayant été attachés à l'appui d'une fenêtre, M. Leclercq tenta de descendre par ce moyen de fortune, mais quand elle arriva à la hauteur du premier étage les draps vinrent à céder et elle tomba dans les bras d'un voisin et du sergent de pompiers. Poin qui arrivait en hâte sur les lieux du sinistre. Bienôt le matériel de sauvetage et les pompes arrivèrent et le sergent Poin aidé de M. Houppert fils, dressèrent une échelle et sauvèrent les deux enfants. M. Leclercq, âgé de plus de 80 ans et M. Leclercq lui-même. A ce moment, des cris : « Au secours ! Sauvez moi ! » éclatèrent, et les spectateurs virent avec effroi sur le toit de la maison en flammes, à la hauteur d'un troisième étage, la bonne des époux Leclercq, chassée de sa chambre par la fumée et les flammes. Aussitôt l'échelle de sauvetage dressée, le sergent Poin, aidé d'un de ses camarades s'élança pour sauver la bonne et fut assez heureux de réussir. Des larmes, les habitants étant en sursis, nos pompiers, grâce à d'habiles manœuvres, circonscrivent le feu qui menaçait d'envahir les immeubles voisins, et à 4 h. 1/2, tout semblait fini. Un piquet de pompiers fut, par prudence, laissé sur le feu du sinistre, et pompiers et spectateurs, assurés, regagnèrent leur domicile. Tout à coup, à 3 h. 1/2, le feu, qui n'avait cessé de couvrir sous les planchers — cependant par en-

Villers-sur-Mer

Dans les P. T. T. — M. Masson a été nommé facteur des postes à Villers-sur-Mer. Autrefois, n'aurait-elle osé la démarche que elle tentait ? Même sa passion maternelle eût été troublée d'un remords. Mais comment ne pas abuser de la puissance ? Et quelle puissance détiend une femme qui se sent aimé ? Les conjectures de Flaviana se montraient exactes. Lord Hawksbury était à Paris. Et la complexité du hasard voulait qu'il se trouvât justement chez lui quand l'étoile vint à lui demander à l'hôtel du Danube. Il la reçut, malgré toutes les résolutions de sagesse. La surprise d'une telle visite brisa son courage, l'émut à trembler. D'ailleurs, il se dit : « Pour qu'elle vienne, c'est qu'elle a besoin de moi, comme pour le duel... » Or, il pouvait résister à tout, sauf à la tentation de se dévouer pour la chère idole. Dans le salon de son appartement d'hôtel, que, malgré l'arrangement, les bibelots, il ne savait pas de la banalité, l'Anglais eut presque un sursaut d'étonnement devant sa visiteuse. Les fatigues de l'après-midi, les longues heures à se dévouer dans l'auto, les affres du Vieux-Moutier, l'énerverment, le froid de l'âme, le froid du corps, dévastaient la délicate physiologie de Flaviana. (A suivre)

Feuilleton du PETIT HAVRE 124 LE Roman d'une Étoile PAR Daniel LESUEUR QUATRIÈME PARTIE PAR LA MORT, POUR LA VIE Les heures que nous vivons dans le secret de nous-mêmes participent de l'éternité plus que les autres. Il y a des moments terrestres, il y a des moments universels. La tristesse et la solitude élargissent l'existence de la frêle étoile de théâtre jusqu'à l'incommensurable songe des étoiles du firmament. En arrivant à la grille du parc, Flaviana fut ressaisie par l'immédiate réalité. Sur le siège de son auto de louage, le chauffeur dormait. Elle eut quelque peine à l'éveiller, et, lorsqu'il eut les yeux ouverts, à le tirer de son ahurissement. Il roulait des prunelles éfarées, ne se reconnaissant pas, ne se rappelant pas où il était. — Ah ! oui, Madame... Bien... C'est vous qui m'avez pris au garage de l'avenue de la Grande-Armée. Mais nom d'un chien ! qu'il fait noir. Ah ça ! la nuit est donc tombée tout d'un coup.

— Je vous ai fait attendre longtemps, dit bêtement la voyageuse. — Ah ! pardieu, non. Il n'y a pas cinq minutes que je me suis mis à pioncer comme ça. — Où est la jeune femme... non, je veux dire... le jeune homme que j'ai laissé avec vous ? — Le jeune homme ?... Quel jeune homme ?... Ce ne fut pas chose aisée de débrouiller ce cerveau tout appesanti de sommeil, et qui, peut-être, mijotait encore dans quelques vapeurs d'alcool condensées par l'air froid. Enfin, une vague réminiscence y prit forme. — Le jeune homme qui avait des yeux en coups de pistolet ?... Oui... Ben, il est monté sur le siège avec un camarade... le siège d'une auto, une chouette guimbarde, partie en balade il n'y a qu'un instant. Flaviana essaya de savoir s'il s'agissait de la première auto — celle qui emportait l'enfant — ou de la seconde, dans laquelle Omiroff était parti (car elle les imaginait distinctes, et en cela elle ne se trompait pas). Mais c'en était trop pour les facultés d'observation du sommeil chauffeur. Flaviana remonta donc en voiture, non sans la crainte d'accrocher en route quelque charrette de paysan dépourvue de lanternes, avec un conducteur capable de s'endormir peut-être la main au volant.

nettement dans la mémoire), devait lui laisser une espérance. Qui sait ?... Qu'elle fut avec l'enfant pour le protéger, avec le prince pour lui arracher quelque concession, pour le menacer de secrètes représailles, son rôle ne pouvait manquer d'être efficace. « Ne doutez pas de moi si vous ne me retrouvez plus ici », avait-elle dit. Une indéfinissable sincérité émanait de cette créature, que Flaviana cherchait vainement à définir. « Comme j'ai bien fait de lui laisser voir que je suis la mère !... Oui, c'est providentiel... une femme... elle complicité... Mon petit !... mon petit !... Oh ! si seulement elle peut me faire savoir ce qu'ils en ont fait... où ils l'ont emporté !... » Dans le cœur de la brillante ballerine, l'image de la fille hasardeuse, à figure de bohémienne, vêtue en jeune voyou, persistait, douce et chère comme celle d'une amie. Elle la revoyait à son côté, l'implorait, lui parlait. Dans l'ombre de la voiture, elle se surprit, les mains jointes, disant tout haut : — Ramène-le-moi !... Ramène-le-moi, pauvre inconnue !... De quelle tendresse je l'entourerai !... Ah ! que ne ferai-je pas !... Lorsqu'on dut s'arrêter à Poetroi de Paris, le chauffeur qui paraissait alors tout à fait réveillé et guilleret de rentrer dans la lumière, dans l'animation de la capitale, vint se planter à la portière. — Ou faut-il conduire Madame ? Cette question interloqua Flaviana comme si elle n'y avait pas songé

Mais les idées indistinctes roulant dans sa tête pendant la durée du trajet allaient déterminer sa résolution. Elle n'hésita pas longtemps. Le chauffeur, devant son silence, proposa : — Au garage, avenue de la Grande-Armée, où Madame m'a pris ? — Non, dit-elle. Place Vendôme, à l'hôtel du Danube. Sa pensée secrète avait répondu pour elle. Un étonnement lui resta du son de sa voix, des paroles prononcées. Puis, autour de l'impulsion agissante, les raisonnements vinrent se grouper : « Je sais qu'il est à Paris. Les fleurs qu'il fait porter dans ma loge toutes les fois que je dansais étaient hier soir plus délicates, d'un arrangement plus personnel. Il a dû les choisir lui-même. Puis son fauteuil, à l'orchestre, est resté vide. Durant son absence, un ami l'occupa toujours. Sûrement, il se trouvait dans la salle, mais réfugié au fond de quelque baignoire, comme il lui arrive souvent. » Depuis son duel avec le prince Omiroff, Frédéric de Hawksbury témoignait à l'égard de Flaviana, sinon moins de fermeté, du moins plus de discrétion. — une discrétion que la jeune femme elle-même jougait exagérée. Elle éprouvait pour ce galant homme, qui l'avait servie si chevaleresquement, une affection faite surtout de reconnaissance et d'estime, mais on se mêlait un peu de cette grâce tendre qui, même en dehors de l'amour, fleurit l'amitié entre un jeune homme et une jeune femme.

(A suivre)





# Au Gaspillage

5 et 7, rue Thiers

rue Jules-Ancel, 45-47 - HAVRE

TOUJOURS

AUJOURD'HUI 16 FÉVRIER 1914

TOUJOURS

MELLEUR MARCHÉ

Bonneterie pour Dames

- Bas similés, toutes teintes, modes et noirs. 1 35
- Bas pure soie noire ou couleurs, mailles fines. 2 70
- Chemise américaine, en fil, pour Nouveautés 3 60
- Culotte fil, belle qualité, à jarretière, toutes nuances. 2 40
- Combinaison fil, décolleté opéra. 3 60
- Spencer fil, 1/2 manches et longues, empiécé, ment décolleté avec dentelle. 1 75
- Camisole fanelle fine, grand décolleté en carré, rubans aux épaules. 2 80

Premières Nouveautés en Lainages

- Serge Chevron, diagonale, marine et noire, dispositions nouvelles. Largeur 120. Le mètre 2 70
- Belle Serge Anglaise noire et marine, spéciale pour costumes tailleur. Largeur 140. 6 65
- Draperie Anglaise, nouveautés de la saison, grand choix de dispositions. Largeur 130. 3 20
- Whip-Cord nouveautés de la saison, pour costume tailleur, coloris mode. Largeur 130. 6 50
- Drap Anglais dernier genre pour vêtements, coloris nouveaux. Largeur 130. 8 50
- Satin Soie et Coton, article riche, pour jupons, coloris nouveaux. 1 95
- Flanelle d'Eibœuf pour chemises, nouvelles dispositions. 2 50
- Satin Simili pour doublures de jaquettes, nombreuses dispositions, rayures et carreaux. 1 --

## OCCASIONS Incomparables

Notre Marque exclusive recommandée

### Corsets "ELIANE"

- Corset coutil, forme longue, garni broderie, rubans et jarretelles. 5 80, 3 80
- Corset coutil satin écarlate, rose, long du bas, gorge basse, garni broderie, dentelle, & jarretelles. 8 50
- Corset "ELIANE", coutil et broché toutes teintes, nouvelle forme, garni dentelle, rubans, & jarretelles. 12 50
- Corset forme ligne normale, donnant la silhouette naturelle et soutenue en coutil écarlate. 14 --
- Corset jersey toutes teintes, forme souple, garni broderie, et jarretelles soie. 16 50
- Corset batiste, broché soie, nouvelle forme, très enveloppant du bas, garni rubans dentelles, & jarretelles. 24 --
- Ceinture enveloppante en coutil écarlate mercerisé, & jarretelles. 7 90
- Soutien-Gorge broderie anglaise, maintenant bien la poitrine, baignage démontable. 4 15
- Soutien-Gorge très bonne coupe, toutes teintes, garni dentelles. 6 80
- Corset Fillette, satin, forme droite, garni broderie et jarretelles. 4 50

Fournitures pour Corsets

- Protège-Corset empêchant l'usure du corset, & et 3 branches, OKTIS. 1 85
- Jarretelles soie, boutons caoutchouc, bords frisés, toutes teintes. La paire 0 55
- Coupons tissu caoutchouc, long. 2 mètres. Le coupon 0 55
- Coupons tissu soie, long. 1 mètre 0 55
- Baleine "ARISTON" pour réparations de corsets, inrouillables, inusables. La paire: Larg. 13"/8, 0 50 | 7"/8, 0 30 | 5"/8, 0 25
- Lacet Soie, pour corsets, longueur 5 mètres, milanais ou tube pure soie. 1 40
- Similisé large 0 45 Qualité plume 0 30
- Peluche Soie, pour border les corsets. Toutes nuances. 0 60
- Sergé Simili, pour border les corsets, toutes nuances. Les 10 mètres Larg. 2 c. 1/2 1 50 | 2 c. 1 20 | 1 c. 1/2 0 80
- Coutil pour Corset, toutes nuances. Larg. 140 2 50

PLUS JOLI CHOIX

Confections - Nouveautés

- Jolie Blouse nouvelle en crêpe de Chine teintes mode. 10 --
- Tailleur élégant, velours de laine damier, façon haute nouveauté col peau de soie 62 --
- Vêtement demi saison, belle draperie Raglan. Longueur 125. 30 --
- Savon surfin pour la toilette, rose, violette et foin nouveau. La boîte de 12 pains 4 50 Les 6 pains 2 40
- Eau de Cologne 65°, mar THOREL, spécial pour bas et tricots. Le litre env. 1/2 litre env. 1/4 lit. env. 3 90 2 20 1 20
- Vaporisateur forme nouvelle, cristallin, hauteur 30 c/m., balle tombante, recouverte tissu. 5 90
- Nouveauté Sac Sport toile havane, fermeture nouvelle, très solide. 42 c/m. 3 90 39 c/m. 2 90 36 c/m. 2 65

NOMBREUSES RÉCOMPENSES Dont 14 DIPLOMES D'HONNEUR



SCEAU DU COUVENT

### EAU DES FRÈRES JACOBINS

Ancien cordial très populaire, d'une puissance merveilleuse pour combattre **APŒPLEXIE**, Étourdissements, Choléra, Indigestions, Paralysies, Syncopes, Vertiges, etc. Flacon 2 fr. 50. — Exiger: 1° Le Sceau du Couvent (voir ci-contre); 2° Un Jacobin et les mots **FRÈRES GASCARD** montés dans le verre. — **GROS A BIHOREL-LÈS-ROUEN.** Dépôt au Havre: Chez M. LEVASSEUR ET C° rue du Lycée, 1, chez M. R. LEDUC, 6° Ph<sup>o</sup> des Halles Centrales, rue Voltaire, et chez M. DELAFONTAINE, ph<sup>o</sup>, pl. de l'Hôtel-de-Ville, au Havre. 2.16 - (2179)

NOS FOOTBALLERS

Dessin de D. O. Widhopf



La Victoire sourit à l'équipe entraînée au « Dubonnet ».

## DENTIERS

BIEN FAITS par M. MOTET, DENTISTE  
52, rue de la Bourse, 17, rue Marie-Thérèse  
Répare les DENTIERS CASSÉS ou mal faits ailleurs  
Réparations en 3 heures et dentiers haut et bas livrés en 5 heures  
Dents à 1 fr. 50 - Dents de 12 à 15 fr. - Dentiers dep. 25 fr. Dentiers haut et bas de 140 à 200 fr., de 300 à 1000 fr.  
Fournisseur de l'UNION ÉCONOMIQUE

ACHATS au Comptant et Contre Échange de Diamants, Montres, Bijoux, Argenterie et Or brisé repris à 3 francs le gramme  
G. MILLAUD, 63, rue de Paris

## M<sup>ME</sup> CIRCÉ

Célèbre Médium de Paris  
Sujet merveilleux reconnu par les plus hautes sommités de Paris. La seule pouvant vous dire les pensées les plus secrètes de la personne aimée, et vous dire la date exacte des événements.  
Téléphonie - Préséance  
Reçoit tous les jours, rue Racine, 46 au 1<sup>er</sup> étage (escalier dans la cour)  
— Science - Loyauté - Discrétion — (38142)

DU 16 FÉVRIER AU 21 INCLUS  
Pour quelques jours seulement  
ACHAT très cher de VIEUX DENTIERS  
de toutes sortes, même brisés  
52, rue Desmullières Havre, (1<sup>er</sup> étage) près l'École de Rouen  
— 21 (38932)

## VANNERIE

A. DRIEU  
2 rue Jules-Lecesse. - Havre  
Articles de Voyages, Bouteaux, Moisés, Layettes, Pâtes-à-Bûches, Tablettes à ouvrage, Bonbonnières, Bidons, Corbeilles à pain, papier, correspondance, Paniers service, bouchers, boulangers, épiciers, blanchisseuses, linge, provisions, etc. — **Mannes** pour entrepreneurs. LJS (8339)

## ASTHME

Toux, Oppression, Catarrhe  
POUÈRE et CIGARETTES DU D<sup>r</sup> CLERY  
Échant. gratis D<sup>r</sup> CLERY, 53, St-Martin, Paris  
SPÉCIALITÉ  
Traitement à forfait contre la chute des cheveux, repousse certaine de la chevelure avec la Lotion et le Pommeau des Druides.  
Pommeau: 1.25 et 3 fr. - Lotion: 1.25 et 3.50  
Salon pour Dames; Abonnement pour les soins de la Chevelure; Schampooing avec séchoir électrique; 1 fr. 50; Ondulations.  
GARNIER, Coiffeur, 9, rue de Paris, 9  
La Pommeau et la Lotion des Druides se trouvent dans toutes les Pharmacies, Magasins et Parfumeries. 7.10 13.16.19.24.27 et 3.9.9m (3007)

POUR CÉDER ou ACHETER un bon FONDS DE COMMERCE, au Havre ou dans la Région; adressez vous, en toute confiance, à l'INDICATEUR COMMERCIAL, 92, rue de Paris, au Havre. LMeV (6300)

## MARGARINE "La PRIMROSE"

Exquise pour la table  
Excellent pour la Cuisine  
Est vendue dans tous les Quartiers du Havre  
DÉPOSITAIRE: A. LECANU  
88, rue Jules-Lecesse - Téléphone 10.30  
LJ (7140)

M<sup>ME</sup> SYLLIA dont la renommée s'étend de plus en plus, donne tous les renseignements sur les événements de la vie par les Cartes et les Lignes de la Main. — Travail inédit défiant toute concurrence. — Travail de 9 heures à 7 heures, 2, Rue Maître, près du Théâtre. (Entrée facile). — Traite par correspondance. — Discrétion. — Prix Modérés. BIEN RETENIR LE NUMÉRO 13.16 (3768)

## HOMÉOPATHIE

Exécution des Ordonnances homéopathiques  
JOUR ET NUIT  
A la Pharmacie du Square Saint-Roch  
42, Rue d'Étretat, 42  
Dépôt des Produits Favrichon L(6337)

## Fonds de Commerce à vendre

Environ du Havre  
ÉPICERIE-DÉPÔTAYER Bénédicte net à placer 7 000 fr. prouvés par régle. Pour 5 000 fr., se retire des affaires.  
Ecrire E. A. R. 20, bureau du journal. 9.11.16.

# A LA BOULE D'OR

## RÉCLAME COUTURIÈRE

Les prix ci-dessous ne seront consentis que sur la présentation de la CARTE DE COUTURIÈRE

### AU COMPTOIR DE MERCERIE

### AUJOURD'HUI LUNDI

#### NOUVEAUTÉS

#### AU COMPTOIR DES RUBANS

- COLS guipure ou Irlande, forme nouvelle. 1 90, 1 45 0 95
- COLS tulle brodé, haute nouveauté. 4 90 2 90
- TULLE fantaisie brodé, pour guimpes et corsage, blanc et crème. 3 90, 2 90 2 45

#### AU COMPTOIR DE MERCERIE

- TOURS de Cou autruche, toutes teintes, ruban assorti. En réclame 3 90
- TOURS de Cou autruche, longueur 80 centim., garnis grands soie. En réclame 12 75
- ÉCHARPES autruche, quatre rangs, noir, gris, Exceptionnel 14 75
- TULLE plissé uni en blanc, noir et ocre. En réclame 0 50
- TULLE plissé, genre dentelle, en blanc, noir et ocre. En réclame 0 70

- BOUTONS pression 555, inrouillables et ne coupant pas le fil. En réclame. La grosse 0 55
- BOUTONS pression, marque Assortir. La grosse 1 75
- COTON à bâtir, blanc, ciel, rose, rouge, jaune. La bobine 100 gr. environ 0 50
- COTON mercerisé, qualité supérieure. La douz. de tourniquet, en réclame 0 80

- BALEINE cal. en soie, la grosse: 4 50. En réclame 3 90
- Vernis, la grosse: 2 50. En réclame 2 25
- CABLÉ Tête Cheval, qualité extra. En réclame, la boîte de 1 douz. 3 35
- EXTRA-FORT belle qualité, la pièce 100 m. En réclame 2 45
- Qualité supérieure: 3 25. En réclame 3 10

- ÉPINGLES métal, bonne qualité. La boîte de 500 gr. 1 45. En réclame 1 25
- TRESSE alpaga, par pièce 100 m.: 7 --. En réclame 6 60
- DESSOUS DE BRAS percale égale. La douzaine: 2 85. En réclame 3 50

- GROS GRAIN baleiné, belle qualité. En réclame. 6 c/m 8 c/m Les 10 mètres 6 90 9 50
- BOUTONS noirs, façon corozo. 14 m/m la grosse 1 90 en réclame 1 65 18 m/m " 2 90 " 2 45 22 m/m " 4 75 " 4 25 27 m/m " 9 50 " 8 50 31 m/m " 14 75 " 12 75

### AU RAYON DE DOUBLURES

- NANSOUCK fin sans apprêt, pour doublures, largeur 80 c. Par: 30 m. 60 m. Le mètre 0 65 0 55
- NANSOUCK fin mercerisé blanc, largeur 80 c/m. Par: 15 m. 30 m. Le mètre 0 70 0 65
- SATIN foulard anglais, toutes nuances fines, qualité supérieure, largeur 80 c/m. Par: 15 m. 30 m. Le mètre 1 -- 0 95

- SATINETTE rayée souple, largeur 100 cent., en blanc, crème, gris, qualité recommandée. Par: 15 m. 30 m. Le mètre 0 90 0 85
- SATIN rayures imprimées, nouveautés pour doublures de jaquette, belle qualité, largeur 100 cent. Par: 15 m. 30 m. Le mètre 0 95 0 90
- TOILE forme écorce pour intérieur de jaquettes, cols, etc. Par coupes De 40/15 m. 30 m. Le mètre 0 45 0 40

- TOILE Tailleur décatie, qualité recommandée, garantie au travail. Par 15 m. 0 93. — Par 30 m. 0 90
- CRIN naturel, largeur 50 c/m. Par 15 m. 1 35. — Par 30 m. 1 20
- SINGALETTE ou Mousseline à blais blanc, bonne qualité. Par 60 ou 30 m. 0 14
- ALPAGA noir, largeur 60 c/m. Exceptionnel, par 40 m. Le mètre 0 45

- MERVEILLEUX noir, qualité garantie à l'usage, largeur 50 c/m. Par pièce ou demi-pièce. Le mètre 1 85
- CHEVRON tramé soie, largeur 110, qualité recommandée, en noir et ivory. Par coupes de 40. Le mètre 1 85
- SATIN radieux, pèkin toutes nuances, largeur 52 c/m., par coupes de 30. Le mètre 0 95

### AUJOURD'HUI LUNDI

#### EN MODES

- CHAPEAUX tagal noir, toutes formes mod. Four dames, 4 75 et 2 90
- CHAPELIERS Enfants et Fillettes, bord tagal, fond ottoman, toutes teintes. 5 90 et 4 75
- CHAPEAUX garnitures nouvelles, taffetas, moiré, ailes, etc. 11 75 et 9 75
- CHAPEAUX deuil, en crêpe, formes nouvelles, dispositions nouvelles. 8 75 et 6 90

#### EN CHAUSURES

- BOTTINES lacets, tige maroquin, haute nouveauté: Enfants 11 75 Fillettes 13 75
- SOULIERS Cothurne, chevette glacée, claqué 7 90
- SOULIERS Derbys drap noir, beige, gris. Dames 14 50
- BOTTES drap couleur, claqué verni et chevreau glacé bout verni Exceptionnel Pour Dames 15 75

BIJOUX D'OCCASION  
LELEU vend le meilleur marché de la région et reprend le vieux or à 3 fr. le gramme, échange.  
LELEU, 40, rue Voltaire  
BIJOUX FIX

L'HERMITINE  
gnérit radicalement plaies, blessures et toutes affections de la peau, empêche toute supuration. Nous engageons nos lecteurs à l'employer. — Toutes pharmacies ou écrire au Directeur des Usines, à Villeleur (Seine-Inf.) Prix: 3.50. 261.2.9.10.237.2m. (3949)

A LOUER pour Pâques prochain  
1<sup>er</sup> et 4<sup>es</sup> ÉTAGES situés Racine. Besus appartements. S'adresser pour traiter en l'étude de M<sup>re</sup> PÔTEL, 19, rue Racine. 4-1 (12094)

HAVRE  
Imprimerie du journal Le Havre  
33, rue Fontenelle.  
L'Administrateur-Délégué-Gérant: O. RANDOLET

Imprimerie du Journal LE HAVRE, rue Fontenelle, 35  
LETTRES DE DÉCÈS en une heure, depuis 6 fr. le cent, pour tous les Cultes  
Imprimé sur machines rotatives de la Maison DERRIÈRE (4, 6 et 8 pages)  
Vu par nous, Maire de la Ville du Havre, pour la légalisation de la signature O. RANDOLET, apposée ci-contre.